



---

# Tendances contemporaines de la famille

---

## La famille et l'environnement. Une union à comprendre, à cultiver, à célébrer

Barbara Vogt  
avril 2008

94 PROM. CENTREPOINTE DR. OTTAWA, ONTARIO, CANADA K2G 6B1 TEL: (613) 228-8500 FAX/TÉLÉC : (613) 228-8007 WWW.IVFAMILLE.CA

Patron  
Her Excellency The Right Honourable  
*Michaëlle Jean, C.C., C.M.M., C.O.M., C.D.*  
Governor General of Canada

Founded by the late  
Right Honourable *Georges P. Vanier*  
and the late Honourable *Pauline Vanier*

Présidente d'Honneur  
Son Excellence la très honorable  
*Michaëlle Jean, C.C., C.M.M., C.O.M., C.D.*  
Gouverneure générale du Canada

Fondé par feu le très  
Honorable *Georges P. Vanier*  
et l'Honorable *Pauline Vanier*

President/Président  
*Allan D. MacKay*

Chair, Executive Committee  
Président, Comité Exécutif  
*Jean T. Fournier*

## *À propos de l'auteure...*

### **Barbara Vogt**

Après avoir terminé un DESS en Aménagement et Environnement à l'Université de Nantes en France, Barbara Vogt a d'abord travaillé dans le domaine des loisirs scientifiques et de la découverte de la Nature. Installée à Montréal depuis 1995, elle s'est investie dans la coordination de projets à caractère environnemental et éducatif avec Environnement-Jeunesse, puis dans le développement des choix de consommation écologiques et responsables avec Équiterre au sein du Réseau des projets d'Agriculture soutenue par la communauté (ASC). Elle participe aux projets « Moi Je Mange Bio » (sensibilisation du public) et Garderies Bio. Elle s'est impliquée au sein des conseils d'administration de la Table filière biologique du Québec, du Conseil d'accréditation agroalimentaire du Québec (appellation biologique) et est actuellement au Conseil d'administration du Réseau québécois des femmes en environnement (RQFE). Elle a deux enfants et son présent défi est de concrétiser ses convictions écologiques et ses préoccupations pour un avenir durable au sein de la réalité quotidienne de la vie de famille.

*This document is also available in English.*

## §

L'Institut Vanier de la famille a été fondé en 1965 sous le patronage de Leurs Excellences le Gouverneur général Georges P. Vanier et madame Pauline Vanier. L'Institut est une organisation bénévole nationale qui se consacre à la promotion du bien-être des familles canadiennes par le biais de la recherche, de publications, de l'éducation du public et de la défense des intérêts des familles. L'Institut collabore régulièrement avec les entreprises, les législateurs, les décideurs, les spécialistes de programmes, les chercheurs, les éducateurs, les professionnels des services à la famille, les médias et le grand public.

Tendances contemporaines de la famille est une collection de documents rédigés par des experts sur des sujets concernant la famille au Canada.

Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteure et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de l'Institut Vanier de la famille.

## §

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	5
L'ENVIRONNEMENT CONCERNE-T-IL LA FAMILLE ?.....	5
De quoi parle-t-on quand on parle d' <i>environnement</i> ? .....	5
L'écologie, de la science à la politique .....	5
Des crises environnementales à la définition du développement durable.....	6
État de santé de la Terre et responsabilité des sociétés humaines .....	7
La famille et l'environnement : aborder les questions environnementales dans une perspective familiale .....	8
LES LIENS ENTRE FAMILLE ET ENVIRONNEMENT, DES IMPACTS MUTUELS.....	9
Les fonctions de la famille et leur lien avec l'environnement.....	9
Évolution du mode de vie et de composition de la population canadienne .....	10
L'impact de l'environnement sur la famille .....	11
L'impact de l'aménagement urbain sur la qualité de vie des familles .....	11
Les contaminants environnementaux et la santé .....	12
Les contaminants dans l'environnement : catégories et sources d'exposition .....	12
Les contaminants et leurs effets .....	13
Les risques selon le genre et l'occupation.....	14
Perturbateurs endocriniens et reproduction.....	15
La vulnérabilité des enfants .....	16
<i>Une Nation toxique</i> : les familles canadiennes contaminées.....	17
Les populations du Nord Canadien .....	17
Les familles en situation de pauvreté .....	18
Les hypersensibilités environnementales : de nouvelles maladies .....	18
Les impacts économiques et sociaux des dégradations environnementales .....	19
L'exemple de la surpêche.....	19
Coût social et économique de la pollution atmosphérique .....	19
Les risques à moyen et long terme : les changements climatiques .....	19
Les impacts de la famille sur l'environnement.....	20
Empreinte écologique et surconsommation.....	20
Le problème des coûts cachés .....	21
Comment se nourrissent les familles.....	22
L'habitat, les transports et les déchets : un trio gaspilleur et polluant ? .....	23
LA FAMILLE, LIEU DE RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE .....	26
Prise de conscience de l'impact des choix familiaux.....	26
Valeurs familiales et responsabilité environnementale .....	26
Changements : Freins et éléments déclencheurs .....	27
La responsabilité face à l'environnement : le rôle de l'éducation et de l'information ..	30
Actions concrètes : ce que les familles peuvent faire.....	31
Consommer de façon responsable.....	31
Familles citoyennes .....	32
Les limites au rôle de la famille : ce que la société doit faire.....	33

Les responsabilités de l'ensemble de la collectivité vis-à-vis des familles .....	33
Les politiques gouvernementales .....	33
Les politiques locales.....	34
Le rôle des ONG, des associations professionnelles et des syndicats .....	35
Le rôle des entreprises .....	35
CONCLUSION .....	35
RESSOURCES ET LIENS : .....	37
Informations sur le développement durable et l'environnement : .....	37
Initiatives du gouvernement canadien pour inciter les familles à protéger l'environnement :.....	37
Mesures incitatives : .....	37
ONGs canadiennes : informations, recherche, actions, guides pratiques.....	37
ONGs en santé environnementale .....	38
Associations professionnelles .....	38
Portails consommation responsable .....	38

# La Famille et l'environnement.

## Une union à comprendre, à cultiver, à célébrer

par Barbara Vogt

### INTRODUCTION

Cet article est un premier pas dans l'exploration des relations entre la famille et l'environnement, un sujet encore peu abordé. Pourtant la famille est en interaction avec l'environnement dans ses activités quotidiennes, a un impact sur lui et subit aussi certaines conséquences des problèmes environnementaux. Après avoir fait un très bref état des lieux des questions environnementales et une définition du développement durable en première partie, nous allons décrire en seconde partie qu'est-ce qui dans les problèmes environnementaux touche la famille, et en quoi la famille joue un rôle dans ces problèmes. Dans la troisième partie, nous essayerons d'analyser comment et pourquoi la famille peut être un lieu de responsabilité environnementale, et par quels moyens la collectivité dans son ensemble (gouvernements, municipalités, entreprises, ONG) peut permettre aux famille d'adopter des comportements participant à la mise en place du développement durable.

### L'ENVIRONNEMENT CONCERNE-T-IL LA FAMILLE ?

#### De quoi parle-t-on quand on parle d'*environnement* ?

##### L'écologie, de la science à la politique

On attribue la création du terme « écologie » au biologiste allemand Ernst Haeckel en 1866, à partir de la racine grecque « oïkos » qui signifie « maison ». Il identifiait ainsi l'étude des organismes vivants en lien avec leur milieu et en interaction les uns avec les autres. « Environnement » est un mot apparu plus récemment au 20e siècle, d'abord équivalent au mot « milieu »<sup>1</sup>. L'écologie a progressivement intégré dans ses recherches l'humain, ses actions et

---

<sup>1</sup> Note : environnementalisme, et en anglais *environmentalism*, sont des termes généraux qui incluent aujourd'hui différents mouvements d'écologie politique (écologistes).

leurs effets sur les écosystèmes. On peut situer les années 1950 comme étant la période où l'écologie a commencé à prendre une place sur la scène politique, mettant en évidence de façon scientifique des dégradations de l'environnement et donnant naissance à des mouvements de défense des milieux naturels et d'écologie politique.<sup>2</sup> On cite souvent le livre de Rachel Carson, *Le printemps silencieux*, comme le déclencheur de la prise de conscience des effets néfastes de l'industrialisation agricole suivant la deuxième guerre mondiale.<sup>3</sup> Les sociétés occidentales s'y sont trouvées confrontées à une question à la fois *scientifique* et *morale* : jusqu'où les humains peuvent-ils aller dans l'exploitation de la nature centrée sur le profit ?

### Des crises environnementales à la définition du développement durable

Le concept de protection de l'environnement a été bâti au cœur des problèmes et des crises. Celles-ci ont amené des questions larges sur l'avenir de la croissance économique basée sur l'exploitation des ressources naturelles et sur l'économie de marché, des questions sur l'équité socio-économique (par exemple, le « déséquilibre Nord-Sud », entre régions dites « développées » et « sous-développées »). En 1987, la commission dirigée par Gro Harlem Brundtland, première ministre de Norvège, signe pour l'ONU le premier rapport sur l'État de la Planète : *Notre avenir à tous*.<sup>4</sup> C'est de cette période que sort le concept de *développement durable*, sujet d'un débat difficile en 1992, lors du sommet de Rio. Même si ce concept est parfois déformé ou critiqué dans ses fondements, il n'en demeure pas moins qu'il donne une vision globale de ce que les humains doivent désormais prendre en compte dans leurs activités : le développement durable, « ...c'est s'efforcer de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité de satisfaire ceux des générations futures ». Pour la première fois, le développement durable place donc sur un pied d'égalité les aspects sociaux, économiques et environnementaux; il énonce aussi clairement que le développement doit s'arrêter là où la

---

<sup>2</sup> DROUIN, Jean-Marc, 1993, *L'écologie et son histoire*, Flammarion, p.20-22.

<sup>3</sup> CARSON, Rachel, 1963, *Le Printemps silencieux*, Paris, Éd. Plon, pour la traduction française.

<sup>4</sup> La Commission mondiale sur l'environnement et le développement, *Notre avenir à tous*, Éd. du Fleuve/Publications du Québec, 1987.

capacité des grands écosystèmes de rester vivants et de se perpétuer est compromise par l'activité humaine.<sup>5</sup>

Le début du rapport *Notre avenir à tous* résume le lien qui est maintenant fait entre équilibre écologique, prospérité économique et justice sociale :

« Nous n'avons qu'une seule et unique biosphère pour nous faire vivre. Et pourtant, chaque communauté, chaque pays poursuit son petit bonhomme de chemin, soucieux de survivre et de prospérer, sans tenir compte des éventuelles conséquences de ses actes sur autrui. D'aucuns consomment les ressources de la planète à un rythme qui entame l'héritage des générations à venir. D'autres bien plus nombreux consomment peu, trop peu, et connaissent une vie marquée par la faim et la misère noire, la maladie et la mort prématurée ».<sup>6</sup>

### État de santé de la Terre et responsabilité des sociétés humaines

La leçon des dernières décennies est que les problèmes environnementaux locaux deviennent globaux du fait des interrelations et des échanges permanents qui existent dans la nature, par les cycles de l'air, de l'eau et de la matière (chaînes alimentaires, cycle du carbone, de l'azote, etc.), par les systèmes climatiques, et aussi par les échanges mondiaux. Sans pouvoir en faire ici une synthèse complète, on peut citer les grands domaines où les actions humaines posent des problèmes. Ceux-ci sont souvent interreliés et touchent la plupart des pays dits « développés », Canada inclus.

- les transports, la pollution atmosphérique et les changements climatiques
- la pollution des eaux et leurs usages (irrigation, barrages)
- l'urbanisation (incluant l'étalement urbain)
- la gestion des déchets
- la perte de surface et la dégradation des sols agricoles
- la diminution des populations de poissons et les atteintes aux écosystèmes marins
- l'exploitation de la forêt
- les atteintes à la biodiversité (dégradation ou perte de milieux naturels et espèces en danger)

---

<sup>5</sup> FRANCOEUR, Louis-Gilles, 30 mai 2007 : « Gro Harlem Brundtland au Devoir – Le développement durable, une idée souvent déformée », *Le Devoir*, paru dans [www.ledevoir.com/2007/05/30/145374.html](http://www.ledevoir.com/2007/05/30/145374.html) (27-11-2007).

<sup>6</sup> La Commission mondiale sur l'environnement et le développement, 1987, cité par WACKERNAGEL, Mathis et William Rees dans *Notre empreinte écologique*, 1999, Montréal, Éd. Écosociété, p. 53.

- les applications des biotechnologies (et en particulier les OGM dans l'agriculture et l'alimentation)

Nous traiterons de certains d'entre eux dans la deuxième et la troisième partie de cet article. Les sociétés humaines, si technologiquement avancées soient-elles, dépendent donc toujours de la Terre pour leur survie. On se réfère souvent aux « ressources naturelles » de façon isolée comme s'il s'agissait d'un stock bien connu et contrôlable, dans lequel les humains pourraient puiser le plus possible, jusqu'à une limite à repousser sans cesse. Or, ces limites ont bel et bien été déjà dépassées. Ces problèmes prennent une ampleur sans précédent du fait de la croissance rapide de la population et de l'économie au niveau mondial. *L'Évaluation des écosystèmes pour le millénaire*, étude globale sur l'état des écosystèmes mondiaux sous la pression des activités humaines réalisé pour les Nations Unies, lance un cri d'alarme urgent : « *L'activité humaine met une pression si forte sur les fonctions naturelles de la Terre que nous ne pouvons plus prendre pour acquis la capacité des écosystèmes de la planète à soutenir les générations futures* ». <sup>7</sup>

## **La famille et l'environnement : aborder les questions environnementales dans une perspective familiale**

Ceux qui parlent, décident ou agissent sur l'avant-scène des questions environnementales sont le plus souvent les groupes d'intérêts, les entreprises, les gouvernements et organismes supranationaux, les chercheurs, les organisations militantes, les regroupements de citoyens. Parmi la multiplicité de ces acteurs, la famille est une entité peu mise en évidence. Elle semble avoir peu de voix, et peu de pouvoir. On voit toutefois apparaître la famille dans les médias ou dans des mouvements qui mettent en évidence les liens entre le rôle éducatif de la famille, ses habitudes de consommation et l'environnement.

La famille a effectivement un poids économique et a donc un impact environnemental non négligeable. Elle joue un rôle actif dans des problèmes environnementaux et en subit des conséquences, bien souvent sans en être consciente. Elle est aussi un des « creusets » qui supportent le développement des personnes, de leurs valeurs, leurs actions et leurs choix. Or, plusieurs auteurs et penseurs, dont les canadiens Mathis Wackernagel et William Rees, nous

---

<sup>7</sup> L'Évaluation des Écosystèmes pour le Millénaire des Nations Unies, 2001, *Vivre au-dessus de nos moyens : Actifs naturels et bien-être humain. Déclaration du conseil d'administration*. p. 5.  
(<http://www.millenniumassessment.org/documents/document.441.aspx.pdf>)

montrent que « le premier pas sur la voie de la réduction de notre empreinte écologique consiste à reconnaître que la crise environnementale est moins une question technique et environnementale qu'un *problème social et de comportements*, qui ne peut être résolu que par des solutions du même ordre ». <sup>8</sup> Dans la mise en place de changements sociaux et de comportements nécessaires au développement durable, la famille a donc de toute évidence un rôle à jouer.

## LES LIENS ENTRE FAMILLE ET ENVIRONNEMENT, DES IMPACTS MUTUELS

### Les fonctions de la famille et leur lien avec l'environnement

Rappelons les fonctions de la famille telles que définies par l'Institut Vanier de la famille :

« ...toute association de deux personnes ou plus liées entre elles par des liens de consentement mutuel, la naissance, l'adoption ou le placement et qui, ensemble, assument la responsabilité de diverses combinaisons de certains des éléments suivants :

- entretien matériel et soins des membres du groupe
- ajout de nouveaux membres par le biais de la procréation ou de l'adoption
- socialisation des enfants
- contrôle social des membres
- production, consommation et distribution de biens et de services
- satisfaction des besoins affectifs — amour »

On voit que les liens avec l'environnement prennent deux grandes formes :

- le lien matériel *via* l'entretien matériel, la production et la consommation de biens et services,
- le lien culturel *via* la socialisation des enfants et le contrôle social.

La famille est d'abord en lien avec l'environnement par la résolution de ses multiples besoins matériels : alimentation, vêtement, habitat, transport, loisirs, usage de biens et services divers. La provenance de tous ces biens, les matériaux qui les composent, la façon dont ils ont été produits, leur transport, leur caractère « durable », « jetable » ou « recyclable », tout cela consiste

---

<sup>8</sup> WACKERNAGEL, Mathis et William Rees, 1999, *Notre empreinte écologique*, Montréal, Éd. Écosociété, p.18.

en une série d'interactions, de l'environnement vers la famille et de la famille vers l'environnement.

Le lien culturel avec l'environnement représente la façon dont la famille transmet entre ses membres différentes valeurs, représentations et comportements qui touchent l'environnement. Les valeurs peuvent être le respect d'autrui, qui va s'étendre – ou non – au respect des espèces vivantes; le respect des biens qui va aller – ou non – jusqu'au respect des lieux et des milieux; la conscience des conséquences des actes individuels sur l'ensemble de la communauté; la capacité de considérer le bien commun au-delà des intérêts immédiats de l'individu; le sens du compromis, l'acceptation de contraintes collectives. Les représentations véhiculées dans la famille vont influencer les membres, surtout les enfants, dans leurs relations aux autres et à l'environnement (par exemple, la tendance des parents à percevoir un milieu naturel d'abord comme source d'inconnu et de danger potentiel, ou comme lieu de découverte et d'émerveillement). Enfin, les actions quotidiennes vont refléter les valeurs ou être en contradiction avec elles.

### **Évolution du mode de vie et de composition de la population canadienne**

On peut aussi noter que dans la réalité canadienne de la famille contemporaine, plusieurs forces influencent probablement le lien avec l'environnement : l'évolution des modes de vie ainsi que la composition variée et changeante de la population canadienne.

Les modes de vie qui ont prévalu pendant de longues décennies, modes de vie traditionnel des autochtones et mode de vie fortement rural des peuplements européens, ont été remplacé par un mode de vie principalement urbain au 20e siècle. Le lien direct de « nécessité » quotidienne avec l'environnement est donc devenu plus épisodique, plus occasionnel, par des activités saisonnières ou de loisir (chasse, pêche sportive, jardinage, cueillette de fruits, canotage, observation d'animaux...), et se fait de façon inégale suivant les habitudes de vie des familles. Pour la satisfaction des besoins matériels (en eau, aliments, matériaux, etc.), les intermédiaires et les distances se multiplient dans ce qui est devenu une longue chaîne de production et de distribution. Avec la distanciation de la source, se crée le risque de perdre la conscience de cette source et la notion de responsabilité vis-à-vis d'elle.

La mondialisation du commerce provoque aussi une « érosion » culturelle, réduisant l'entretien matériel des membres de la famille à une action de consommation « au meilleur prix » qui perd

une partie de son sens. Pour illustrer cette idée, on peut prendre l'exemple d'un « quilt », ces couvertures qui étaient traditionnellement composées à la main par les femmes en réutilisant des bouts de tissus usagés et en les transformant en véritables tableaux. Quel est le sens d'acheter aujourd'hui au Canada un quilt importé de Chine, fabriqué à la chaîne par des ouvrières sous-payées ? Il ne s'agit pas ici de faire de la nostalgie romantique mais de nommer un changement qui a des répercussions multiples sur le sens de la vie des individus et des familles; sur la valeurs des compétences et des savoir-faire; sur la vie économique de populations entières; sur les droits humains et sur l'environnement.

Une autre dimension à observer est l'aspect multiple de la population canadienne : autochtone de diverses nations ou issue de l'immigration ancienne ou récente, riche de cultures variées. Dans ce contexte, la notion même de lien avec l'environnement se présente comme une mosaïque d'expériences, de valeurs et de représentations très variées. Cette diversité offre la possibilité de bâtir une vision de la protection de l'environnement riche de différentes perspectives. Elle peut aussi rendre plus difficile l'adoption et l'application de politiques ou de changements de comportements. Ce sont des questions qui mériteraient d'être explorées plus en détail, nous ne pouvons que les évoquer dans le cadre de cet article.

## **L'impact de l'environnement sur la famille**

Nous avons choisi ici de décrire certains des problèmes environnementaux qui touchent directement les familles canadiennes en incluant le plus crucial, les contaminants et la santé humaine, pour finir par le plus global, les risques posés par les changements climatiques.

### [L'impact de l'aménagement urbain sur la qualité de vie des familles](#)

La qualité de vie, la qualité de l'environnement et la santé sont étroitement liées. Dans l'environnement physique urbain ou rural, la qualité des bâtiments (esthétique, isolation thermique, matériaux), l'aménagement urbain (espaces sécuritaires, place réservée aux enfants, proximité des services), les services tels que le transport en commun, ont un impact majeur sur les familles, en particulier sur leur emploi du temps et sur la possibilité pour tous les membres de « vivre leur vie » selon les besoins de leur âge.

L'étalement urbain et les banlieues telles qu'elles se sont développées dans les vingt dernières années ont créé des distances grandissantes entre lieux de vie et lieu de travail et un

éloignement des « services de proximité » (école, services de santé, commerces). Il en résulte pour de nombreuses familles une grande dépendance quotidienne à la voiture, avec son coût de temps, d'argent et de pollution, et le manque d'exercice physique qui est largement dénoncé.<sup>9</sup>

### Les contaminants environnementaux et la santé

Souvent à son insu, la famille se trouve être un des maillons – et parfois l'une des victimes – des problèmes environnementaux actuels dans la simple réalisation de ses activités quotidiennes essentielles, par les aliments, l'air, l'eau, les produits d'entretien, les cosmétiques, les matériaux de construction, les meubles, etc.

### Les contaminants dans l'environnement : catégories et sources d'exposition

Les contaminants dans l'environnement peuvent être de nature chimique (ex : pesticides), biologiques (moisissures ou agents infectieux) et physiques (radiations ionisantes). Nous traitons ici plus précisément des contaminants qui sont une conséquence des activités humaines. Les principales sources de ces contaminants sont les émissions des industries et des véhicules à moteur, les accidents industriels, l'utilisation ou l'élimination des substances dangereuses, l'élimination des déchets et l'utilisation de produits de consommation, dont les pesticides.<sup>10</sup>

L'exposition aux contaminants se fait par contact avec la peau, par inhalation ou par ingestion. Les contaminants sont « véhiculés » dans l'air, l'eau, la terre ou les poussières, les aliments, le lait maternel, les produits de consommation, et passent aussi dans le milieu utérin au fœtus.<sup>11</sup>

Il existe des milliers de substances chimiques toxiques, le tableau en *figure 1* présente une répartition par catégories.

---

<sup>9</sup> LEFEBVRE J-F., Guérard Y. et Drapeau J-P., 1995, *L'autre écologie : Ecologie, transport et urbanisme, une perspective macroécologique*, Ste-Foy (Qc), GRAME et Éd. Multimonde, p. 187 et suivantes.

<sup>10</sup> Par « produits de consommation », on désigne principalement les équipements domestiques (ordinateurs, meubles...), les vêtements, les produits de nettoyage et les cosmétiques.

<sup>11</sup> Partenariat Canadien pour la Santé des Enfants et de l'Environnement (PCSEE), 2005, *Ce qu'il faut savoir sur la santé des enfants et l'environnement*, p.9-10.

**Figure 1:** Contaminants environnementaux par grands groupes et leurs sources. (D'après *Ce qu'il faut savoir sur la santé des enfants et de l'environnement*, PCSEE, 2007).

Contaminant	Source
Métaux : plomb, cadmium, arsenic, mercure...	peintures, canalisations d'eau anciennes (plomb)
Pesticides (diverses catégories chimiques : organochlorés, organophosphorés...)	résidus dans les fruits et légumes, traitement de certains bois, usage agricole et horticole, produits antiparasitaires...
Polluants organiques persistants (POP) : divers produits incluant DDT, Heptachlore, BPC (biphényles polychlorés), dioxines et furannes, nonylphénols (surfactants des détergents)	sources diverses : pesticides, solvants, huiles synthétiques dans des peintures, plastiques, fumées d'incinérateurs, aliments gras, eau...
Phtalates	articles contenant du vinyle (ex : rideaux de douche), ou en plastiques souples, emballages alimentaires (migration possible dans certains aliments), cosmétiques
Polluants de l'air : SO <sub>2</sub> (dioxyde de soufre), NO <sub>2</sub> (dioxyde d'azote), CO (monoxyde de carbone), O <sub>3</sub> (ozone)...	fumées de véhicules et d'industries
Autres contaminants de l'air : COV (composés organiques volatils), HAP (hydrocarbures polycycliques aromatiques)...	COV : colles, peintures, « assainisseurs » d'air, meubles ou tapis neufs, naphthaline, produits de nettoyage, solvants... HAP : pétrole, goudron, dérivés de combustion du pétrole.
Alkylphénols	détergents et produits de soins personnels
Ignifugeants brominés (PBDE)	boîtiers d'ordinateurs et de téléviseurs, tissus et matériaux traités anti-feu (meubles, fauteuils)
Composés perfluorés	anti-adhérents (ex : poêles), anti-tâches (ex : tissus traités Scotchguard)
Benzène	gaz d'échappement des véhicules

### Les contaminants et leurs effets

On estime qu'environ 6 000 canadiens sont victimes d'intoxication aiguë aux pesticides chaque année.<sup>12</sup> À l'analyse des données de pollution atmosphérique et de mortalité de huit grandes villes canadiennes, Santé Canada estime que dans ces villes, 5 900 décès par année sont

<sup>12</sup> BOYD, David, 2007, *Northern Exposure: Acute pesticide poisonings in Canada*, David Suzuki Foundation ([http://www.davidsuzuki.org/Publications/Northern\\_exposure.asp](http://www.davidsuzuki.org/Publications/Northern_exposure.asp))

attribuables à la pollution atmosphérique.<sup>13</sup> Ces deux exemples ne montrent que la pointe de l'iceberg de la toxicité des produits chimiques diffusés dans notre environnement. Un très grand nombre de résultats de recherche ont démontré soit une nocivité certaine ou soupçonnée de certaines substances sur l'humain, soit des liens potentiels sans avoir encore de preuves définitives, de l'exposition aux contaminants chimiques à faibles doses. Ces produits ont un effet toxique de façon différente suivant la période d'exposition (c'est-à-dire le moment dans le développement de l'individu où se fait le contact avec la substance), la durée d'exposition, la dose, l'interaction entre plusieurs substances (domaine encore mal connu). Ces sources d'exposition environnementales s'ajoutent aux autres facteurs tels que la génétique ou les habitudes de vie pour augmenter le risque d'apparition des problèmes de santé. Les effets des contaminants chimiques sur la santé sont multiples et concernent le système respiratoire, le cerveau et le système nerveux, le cancer, la reproduction humaine et le développement des enfants, le système endocrinien, le système immunitaire.

#### Les risques selon le genre et l'occupation

La place et le rôle des individus dans la structure familiale de même que leurs occupations vont influencer l'exposition aux contaminants. Il y a malheureusement encore insuffisamment d'études différenciées étudiant les liens entre le sexe, la santé et les causes environnementales. Toutefois, certaines recherches mettent en évidence une vulnérabilité supérieure des femmes adultes aux problèmes de santé respiratoire, causés en partie par la pollution atmosphérique.<sup>14</sup>

Le lieu et le type de travail jouent un rôle dans l'exposition des adultes. L'exposition professionnelle aux substances toxiques, dans l'industrie ou en agriculture par exemple, augmente considérablement les risques de maladies telles que les cancers. L'impact peut se répercuter sur la santé génésique et celle des enfants à naître. Par exemple, les solvants organiques manipulés par les parents dans le cadre de leur travail (produits de laboratoire, de nettoyage à sec, de ménage, diluants, etc.) peuvent affecter les cellules germinales paternelles ou

---

<sup>13</sup> Santé Canada, *Branché sur l'air pur*, pages d'information de Santé Canada ([http://www.ec.gc.ca/cleanair-airpur/Accueil-WS8C3F7D55-1\\_Fr.htm](http://www.ec.gc.ca/cleanair-airpur/Accueil-WS8C3F7D55-1_Fr.htm)).

<sup>14</sup> PARENT, Lise et Caroline Voyer, « L'environnement et la santé respiratoire des femmes », *Sans préjudice... pour la santé des femmes*, Réseau québécois d'action pour la santé des femmes, Printemps 2005, numéro 35, p. 9.

le fœtus à naître en augmentant la probabilité d'avortement spontanés ou de malformations congénitales.<sup>15</sup>

L'air intérieur des bâtiments contient des contaminants, il en est de même pour les poussières : des études récentes en Europe et aux États-Unis ont détecté des contaminants de sept des catégories citées ci-dessus (en figure 1) dans des poussières intérieures.<sup>16</sup> Ceci affecte toute la population, mais les enfants et les femmes y sont particulièrement exposés. La qualité de l'air dans certaines institutions (écoles, garderie) peut poser certains problèmes. Une mère de famille passant la plupart de son temps dans le logement familial vivra aussi une exposition à des toxiques via l'air intérieur et les produits de nettoyage; l'intensité de l'exposition va varier selon que le logement comporte des éléments libérant des substances dans l'air, tels que : fauteuils rembourrés et rideaux traités anti-feu, planchers flottants, bois agglomérés, colles à tapis, vernis et peintures neufs contenant des substances volatiles. Ces sources de contamination de l'air intérieur vont exister aussi dans toutes sortes de lieux de travail. D'autre part, les femmes sont particulièrement concernées par les substances incluses dans les cosmétiques, les produits de soins personnels et les produits nettoyants car ce sont elles qui sont le plus en contact avec ces produits.

### Perturbateurs endocriniens et reproduction

Le cas des substances agissant comme des *perturbateurs endocriniens* est complexe et très inquiétant car ils sont nombreux et de sources diverses : on y retrouve les BPC, les dioxines et furannes, les pesticides organochlorés (de la famille du DDT) et des fongicides, les phtalates, le bisphénol-A (composé inclus dans des polymères, colorants, ignifugeants, agents de liaison dentaire, récipients à aliments et eau en plastique rigide), les ignifugeants brominés (PBDE) et quelques autres.<sup>17</sup> L'éventail des effets sur plusieurs systèmes de l'organismes est vaste et encore insuffisamment connu. Jusqu'à maintenant, on les associe avec des problèmes tels que des

---

<sup>15</sup> PCSEE, 2005, *Ce qu'il faut savoir...* p. 32.

<sup>16</sup> PCSEE, 2005, *Ce qu'il faut savoir...*, p. 75. Il est à noter que le 30 janvier 2007, Santé Canada lançait l'Étude sur la poussière domestique au Canada : une étude pancanadienne en quatre phases s'étendant sur quatre ans et dans le cadre de laquelle on recueillera des échantillons de poussière dans 1 040 maisons unifamiliales choisies au hasard dans treize villes canadiennes. Les résultats ne sont pas encore connus.

<sup>17</sup> Perturbateur endocrinien : substance qui mime l'action des hormones et perturbe le système endocrinien régulant les fonctions internes du corps.

avortements spontanés et la mortinatalité, des anomalies congénitales masculines, la diminution de la numération et de la qualité des spermatozoïdes, le cancer testiculaire, la puberté précoce, le raccourcissement de la lactation, le rôle dans le cancer du sein, de la prostate, de l'endomètre et de la thyroïde.<sup>18</sup>

### La vulnérabilité des enfants

Dès les premiers stades de développement intra-utérin, jusqu'à la fin de la croissance, les enfants sont les plus vulnérables à la pollution environnementale. Plusieurs facteurs expliquent ceci :

- par kilogramme de poids corporel, un enfant mange plus, boit plus et respire plus qu'un adulte, donc absorbe une plus grande proportion de contaminants ;
- certains contaminants sont plus concentrés dans l'air près du sol et dans les poussières, à hauteur d'enfant ;
- les enfants ont des comportements d'exploration avec les mains et de mise en bouche des objets ;
- des différences physiologiques (du système immunitaire, d'absorption intestinale, de perméabilité de la peau, etc.) ajoutent encore une plus grande vulnérabilité;
- l'exposition dès la vie utérine ou le jeune âge entraînent l'accumulation de certains contaminants persistants dont les effets ne se verront parfois qu'à l'âge adulte.

L'exposition au plomb, au mercure et aux BPC pendant la grossesse peut entraîner des effets sur les fonctions cérébrales de l'enfant. On soupçonne que l'exposition à faible dose à plusieurs neurotoxiques joue un rôle dans des troubles d'apprentissage, l'autisme, les troubles d'hyperactivité avec déficit d'attention. L'exposition à certains insecticides (agricoles ou domestiques) est reliée au développement de la leucémie et de cancers.<sup>19</sup> L'exposition aux pesticides se fait aussi par l'alimentation, puisqu'on retrouve des traces de pesticides sur de

---

<sup>18</sup> PCSEE, 2005, *Ce qu'il faut savoir ...*, p.56-63.

<sup>19</sup> Au Vietnam, des centaines d'enfants naissent encore avec des malformations graves suite à l'épandage massif de l'Agent orange (une forme de dioxine très persistante) par les militaires américains entre 1961 et 1974 (MALLICK, Heather, 7 juin 2003, chronique « As If », *The Globe and Mail*).

nombreux fruits et légumes.<sup>20</sup> Beaucoup d'enfants souffrent de problèmes respiratoires reliés à la pollution atmosphérique, et les cas d'asthme se multiplient.<sup>21</sup>

### Une Nation toxique : les familles canadiennes contaminées

L'organisation Environmental Defense, basée à Toronto, a effectué quatre études entre 2005 et 2007 testant la contamination (appelée « charge corporelle ») d'adultes et d'enfants de différentes régions du Canada. Dans leur rapport, *Une nation toxique*, les résultats sur cinq familles de la Colombie-Britannique, de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick montrent que 68 produits chimiques dangereux ont été retrouvés dans les échantillons d'urine et de sang :<sup>22</sup>

- 46 sur 68 composés chimiques testés ont été détectés, incluant 5 métaux lourds, 5 PBDE, 5 composés perfluorés, 9 pesticides organochlorés, 4 métabolites d'insecticides organochlorés et 5 HAP ;
- En moyenne, 32 composés chimiques ont été détectés dans chaque parent volontaire, et 23 composés chimiques ont été détectés dans chaque enfant volontaire ;
- Au total, on a détecté chez les volontaires la présence de 38 cancérigènes, 23 perturbateurs endocriniens, 12 toxines respiratoires, 38 toxines nocives pour la reproduction ou le développement, et 19 neurotoxines.

Il est à noter que Santé Canada et Statistiques Canada ont débuté, à l'hiver 2007, une étude de bio surveillance sur mille individus, dans le cadre de l'Enquête canadienne des mesures de santé (ECMS).

### Les populations du Nord Canadien

Les analyses effectuées sur le poisson, les mammifères marins et le gibier, qui constituent les vivres traditionnels des communautés innuites des régions nordiques, ont montré de forts niveaux de contamination par des substances toxiques persistantes comme les BPC, les

---

<sup>20</sup> BOUDREAU, Marie-Josée, mai 2000, « Fruits et légumes sous la loupe : test pesticides », revue *Protégez-Vous*.

<sup>21</sup> PCSEE, 2005, *Ce qu'il faut savoir ...*, p.37-38.

<sup>22</sup> Environmental Defense, 2006, « Des enfants empoisonnés - Une nation toxique : Rapport sur la pollution chez les familles canadiennes », p.5. ([http://www.toxicnation.ca/files/toxicnation/report/PCTN\\_French.pdf](http://www.toxicnation.ca/files/toxicnation/report/PCTN_French.pdf)).

pesticides organochlorés et certains métaux. Les mères innuites se retrouvent avec des niveaux de contamination de leur lait supérieurs aux femmes d'autres régions.<sup>23</sup>

### Les familles en situation de pauvreté

Il est souligné dans toutes les études traitant de santé environnementale que les familles pauvres, les minorités et les familles autochtones sont plus à risques. En effet, elles ont plus de probabilité de vivre dans de vieux logements susceptibles de contenir des contaminants comme le plomb, l'amiante et des pesticides, et plus souvent localisés près de grandes routes ou d'industries, subissant donc un air plus pollué. Une mauvaise nutrition est également un facteur qui augmente la vulnérabilité face à certains contaminants.<sup>24</sup>

### Les hypersensibilités environnementales : de nouvelles maladies

Environ 4 millions de personnes seraient atteintes d'hypersensibilité environnementale, appelée aussi *sensibilités chimiques multiples*, au Canada, qui les rendent sensibles à des substances (...) de la vie quotidienne, « à des niveaux bien en deçà de ce qui est considéré comme acceptable par des gens normaux. Les réactions d'hypersensibilité peuvent être déclenchées par des produits parfumés (...shampooing, antisudorifique, crèmes, ...), des produits de nettoyage, des détergents, des peintures, des produits dérivés du pétrole, des solvants, des moisissures, de la nourriture ou des additifs ... Ces personnes deviennent subitement ou graduellement intolérantes à leur environnement de travail, à la maison, dans les écoles, les hôpitaux et les endroits publics. »<sup>25</sup>

Les contaminants environnementaux, si multiples, souvent mal connus du public et difficiles à éviter, ont donc un impact sur la vie des familles, sur leur fertilité, sur les problèmes de santé physique et mentale des enfants et des adultes, entraînant des soins supplémentaires, stress, et coûts financiers.

---

<sup>23</sup> Réseau québécois des femmes en environnement, 2005, feuillet d'information : « Les Polluants organiques persistants (POP) et la santé des femmes : un héritage peu enviable ». ([www.rqfe.org](http://www.rqfe.org))

<sup>24</sup> PCSEE, 2005, *Ce qu'il faut savoir...*, p.30.

<sup>25</sup> Association pour la santé environnementale, les hypersensibilités et les allergies du Québec (AEHA-Québec), tiré du site Internet : [http://www.aeha-quebec.ca/es\\_definition\\_fr.htm](http://www.aeha-quebec.ca/es_definition_fr.htm) (janvier 2008).

## Les impacts économiques et sociaux des dégradations environnementales

En dehors des effets sur la santé, les dégradations de l'environnement ont un effet économique et social sur les familles.

### L'exemple de la surpêche

Depuis les années 1990, la surpêche est un problème mondial, avec parfois des effets catastrophiques sur les communautés locales. Le Canada n'a pas été épargné : « l'effondrement au début des années 90 de la pêche à la morue sur l'île de Terre-Neuve, dû à la surexploitation de la ressource, s'est traduit par la perte de dizaines de milliers d'emplois et a coûté au moins 2 milliards de dollars de soutien au revenu et de recyclage (de main d'œuvre) ». <sup>26</sup> L'impact des changements climatiques sur les océans joue un rôle aggravant dans ce problème. Les régions côtières de l'Atlantique et de Colombie-Britannique ont été durement touchées, et font des efforts considérables pour bâtir une nouvelle dynamique économique afin de contrer le chômage et l'exode de leur population.

### Coût social et économique de la pollution atmosphérique

Comme c'est le cas avec d'autres types de pollution, les coûts sociaux totaux de la pollution atmosphérique au Canada continuent d'être supportés par le public sous forme de dommages à l'environnement et de problèmes de santé publique : maladies respiratoires (asthme, emphysème), maladies cardiaques, allergies et affections neurologiques. L'Association médicale ontarienne a estimé que la pollution atmosphérique coûtait plus d'un milliard de dollars par année en hospitalisations, en visites à l'urgence et en absentéisme. <sup>27</sup>

### Les risques à moyen et long terme : les changements climatiques

Les scientifiques du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC/IPCC) prévoient que le Canada, qui voit déjà des modifications dues à l'augmentation de la température dans l'Arctique, subira dans les prochaines décennies une plus grande

---

<sup>26</sup> Rapport de synthèse de l'Évaluation des écosystèmes pour le Millénaire, 2005. (<http://www.millenniumassessment.org>).

<sup>27</sup> A ce sujet, la Fondation des maladies du cœur, la Société canadienne du cancer, et l'Association pulmonaire du Canada lancent un appel au gouvernement dans le communiqué « Débat sur la pollution de l'air et la santé » du 6 mars 2008. ([http://www.poumon.ca/media-medias/news-nouvelles\\_f.php?id=104](http://www.poumon.ca/media-medias/news-nouvelles_f.php?id=104)).

fréquence de sécheresse, d'inondations ou de conditions climatiques problématiques (smog), sans compter l'augmentation du niveau de la mer.<sup>28</sup> Même si l'impact de tels évènements est encore difficile à chiffrer, on sait que les familles comme les collectivités et les entreprises vont devoir faire face à des coûts reliés à la perte de productivité, la destruction des biens, les coûts de santé et d'assurances que les changements climatiques vont entraîner.

## **Les impacts de la famille sur l'environnement**

Parallèlement aux conséquences sur la vie familiale des problèmes environnementaux au plan de la santé ou de l'économie, abordons la question des conséquences sur l'environnement qu'ont les activités typiquement reliées à la vie familiale. En quoi le mode de vie des familles canadiennes influence-t-il, positivement ou négativement, l'environnement ? Dans quelle mesure les familles ont-elles conscience de cet impact et peuvent-elles en être tenues responsables ?

### Empreinte écologique et surconsommation

Comment mesurer l'emprise des activités humaines sur l'environnement ?

Insatisfaits des outils économiques existants, les chercheurs Mathis Wackernagel et William Rees de l'Université de la Colombie-Britannique ont mis au point un nouvel outil : l'empreinte écologique. Prenant en compte de très nombreux éléments, l'empreinte écologique d'une personne, d'un ménage ou d'une population peut être définie comme étant « la superficie de sol (et d'eau) écologiquement productif (...) – sol agricole, pâturages, forêt, etc. – qui serait nécessaire sur une base continue pour fournir toutes les ressources d'énergie et de matière consommées *et* pour absorber tous les déchets déversés par cette population, avec la technologie courante ».<sup>29</sup>

---

<sup>28</sup> Environnement Canada, La Voie Verte, Page : Changements climatiques - Aperçu. (Contenu revu le : 2005-01-11). ( [http://www.ec.gc.ca/climate/overview\\_science-f.html](http://www.ec.gc.ca/climate/overview_science-f.html)).

<sup>29</sup> WACKERNAGEL, Mathis et William Rees, 1999, *Notre empreinte écologique*, Montréal, Éd. Écosociété, p.80.

D'après leur recherche, l'empreinte écologique d'un canadien représente 7,7 hectares par personne (ha/personne), celle d'un américain 10,3 ha/personne, celle d'un habitant de l'Inde 0,8 ha/personne, alors que la moyenne mondiale est évaluée à 2,8 ha/personne.<sup>30</sup>

Leurs analyses, ainsi que d'autres études, montrent que les activités humaines actuelles dépassent déjà la capacité des ressources de la planète. En d'autres termes, la balance comptable des services de la Nature est dans le rouge pour beaucoup d'éléments, et les humains ont déjà commencé à dépenser le capital.<sup>31</sup> La conclusion de beaucoup de spécialistes est que si chacun sur Terre devait jouir du même « niveau de vie » que les Nord-Américains, il faudrait cinq Terres pour satisfaire à la demande matérielle totale.<sup>32</sup> La surconsommation des sociétés « riches » est donc un constat plus qu'un jugement moral.

### Le problème des coûts cachés

Il est important de rappeler que la surconsommation de nos sociétés est facilitée par des « prix de marchés » assez arbitraires : de nombreux prix à la consommation sont injustement bas parce qu'ils omettent d'inclure les coûts environnementaux et de santé dans le prix de vente. Ainsi, au lieu de payer environ 1\$ le gallon à la station d'essence, certains économistes démontrent que les Américains devraient plutôt payer entre 5,60\$ et 15,40\$ le gallon, si le prix à la pompe intégrait toutes les « externalités » (qui comprennent la valeur des réductions d'impôt, des programmes de subventions et du système de protection des prix accordés à l'industrie pétrolière, et les coûts environnementaux, sociaux et de santé engendrés par l'utilisation de la voiture).<sup>33</sup>

Nous allons examiner quelques-uns des besoins incontournables de la famille: la nourriture, le logement, le transport pour en faire ressortir les impacts environnementaux

---

<sup>30</sup> Ces calculs sous-estiment l'empreinte écologique actuelle, entre autres parce que les données de référence datent des années 90 et que la consommation a augmenté depuis.

<sup>31</sup> Voir le document : *L'Évaluation des Écosystèmes pour le Millénaire des Nations Unies, 2001, Vivre au-dessus de nos moyens : Actifs naturels et bien-être humain. Déclaration du conseil d'administration. p. 5.*

<sup>32</sup> Pour des explications détaillées, se référer à Ecological Footprint (<http://www.footprintnetwork.org/>) (en anglais).

<sup>33</sup> Étude de *L'International Center for Technology Assessment*, cité dans : WARIDEL, Laure, janvier 2008, chronique, journal *Voir*, Montréal.

## Comment se nourrissent les familles

Aujourd'hui, une grande partie de l'approvisionnement des familles se fait via un système de distribution de masse (supermarchés) contrôlé par quelques grandes firmes (canadiennes ou non) de produits en partie importés du monde entier. Les avantages immédiats et apparents ont été un élargissement du choix et de la variété de produits disponibles en toutes saisons, avec un prix du panier d'épicerie restant relativement bas, deux éléments extrêmement importants pour les familles.<sup>34</sup> Les inconvénients pour l'environnement et la société, invisibles sur l'étiquette des produits, sont majeurs.<sup>35</sup> Parmi les effets pervers de l'industrialisation de l'agriculture, la dépendance aux intrants chimiques a de nombreuses répercussions néfastes : les pesticides ont des retombées sur la santé dont nous avons parlé précédemment, et les engrais chimiques contribuent à la dégradation des sols agricoles et des eaux.

Le second problème est l'augmentation massive des transports de denrées et marchandises, principalement par les voies routières et aériennes : le trajet moyen parcouru par les aliments, du champ à la table, est de 2500 km !<sup>36</sup> Cela signifie une augmentation des nuisances pour les communautés situées le long des trajets, mais surtout l'augmentation de la pollution aérienne et de l'émission de gaz à effet de serre (GES).

Le troisième inconvénient est une perte d'une partie du contrôle des individus et de la société sur le système alimentaire, que des « géants » ou des multinationales dominent en bonne partie. Possédant des centaines de marques de produits alimentaires nécessitant des volumes d'achats importants qui leur donnent un avantage concurrentiel, ces compagnies décident en quelque sorte du menu des consommateurs et du sort des agriculteurs. Ce qui amène à des situations absurdes sur le plan environnemental, où, par exemple, des producteurs locaux ne pourront mettre en marché localement leur produit au supermarché du coin, et devront l'envoyer à un grossiste éloigné. Pendant ce temps, des produits similaires disponibles au supermarché sont importés d'une autre province voire d'un autre pays.

---

<sup>34</sup> À ce sujet, voir les photos émouvantes du livre *Hungry Planet* de Peter Menzel sur son site : <http://www.menzelphoto.com/gallery>

<sup>35</sup> KIMBELL, Andrew (edited by), 2002, *The Fatal Harvest Reader : the Tragedy of Industrial Agriculture*, Island Press, p. 6-23.

<sup>36</sup> selon une étude du WorldWatch Institute, cité dans WARIDEL, Laure, 2003, *L'Envers de l'assiette*, Montréal, édité par Environnement-Jeunesse et Écosociété, p. 36.

Enfin, l'industrialisation de l'alimentation a des effets directs sur la perte de biodiversité et sur les droits humains, par le développement des cultures industrielles implantées au détriment des milieux naturels et parfois des populations. Prenons l'exemple de deux ingrédients fréquents dans les produits alimentaires : l'huile de palme et le sirop de glucose-fructose. . L'Indonésie est un des plus grands producteurs mondiaux d'huile de palme. Des compagnies locales ou des multinationales achètent des territoires, rasant ou brûlent la forêt tropicale et des villages, pour les remplacer par des monocultures de palmiers à huile employant à bas salaire des personnes qui perdent l'accès à la forêt, leurs activités traditionnelles d'autosuffisance et leur culture.<sup>37</sup> En Amérique du Nord, l'utilisation du maïs et de ses nombreux sous-produits en alimentation (incluant le sirop de glucose-fructose peu coûteux) représente des milliers d'hectares de monoculture hautement polluante par ses besoins en pesticides, en engrais et parfois en irrigation. En faisant leur épicerie, les familles sont-elles conscientes de ces situations ?

#### L'habitat, les transports et les déchets : un trio gaspilleur et polluant ?

Lorsqu'on examine les impacts de l'habitat sur l'environnement, on peut distinguer d'abord ceux de la construction et de la rénovation : la consommation accrue de matières premières (matériaux) a un lien direct avec l'exploitation forestière, celle-ci posant certains problèmes non seulement au Canada mais encore plus dans des pays tels que le Brésil. On pense aussi à l'emploi de produits polluants et toxiques (dans certains vernis, colles, planchers flottants, bois agglomérés) et la génération de déchets de rénovation et de construction (les rebuts de construction résidentielle représenteraient 12% de tous les déchets produits annuellement, alors qu'une partie des matériaux seraient pourtant réutilisable). On doit aussi considérer la consommation d'espace, en particulier celle reliée à l'augmentation des nouveaux développements urbains d'habitations unifamiliales. La consommation énergétique des habitations représente 20% de la consommation totale au Canada. Dans cette consommation, certains gaspillages dus à la mauvaise isolation des bâtiments, aux appareils peu efficaces et aux habitudes des utilisateurs, pourraient être évités.<sup>38</sup> Le chauffage des habitations est aussi une source de pollution, surtout dans les cas du chauffage au fuel et au bois (en milieu urbain). Ce

---

<sup>37</sup> Reportage Radio-Canada, émission *Les Années-Lumières*, 20 janvier 2008.

<sup>38</sup> Canadian mortgage and housing corporation (CMHC-SCHL), 1999, *The Healthy Housing renovation planner*.

sont des coûts environnementaux encore peu connus des familles qui cherchent légitimement à se loger ou à améliorer leur habitation à des coûts raisonnables.

L'urbanisme des trente dernières années favorise l'usage de la voiture. En 2006, 83 % des ménages canadiens possédaient ou louaient au moins un véhicule automobile.<sup>39</sup> Or, ceux-ci coûtent cher au consommateur et à la société. Entre autres impacts, la voiture et les camions légers sont responsables de 50% des émissions de GES (données 2001) et ces émissions ne cessent d'augmenter au Canada. Nous avons évoqué plus haut les coûts sociaux et de santé. Si de nombreuses études démontrent l'efficacité énergétique supérieure des transport en commun, il n'en reste pas moins que le manque d'infrastructure et de service pour les autobus et trains de banlieue sont une des raisons invoquées par les familles pour s'équiper parfois de deux voitures.<sup>40</sup>

Au chapitre des déchets, on constate que croissance économique et gaspillage vont de pair : les ventes au détail et la production de déchets augmentent en parallèle. En 2004, les ménages canadiens ont produit 13,4 millions de tonnes de déchets, soit 418 kg par personne : près des trois quarts de ces déchets ont été envoyés dans des sites d'enfouissement, tandis que le restant a été recyclé.

En théorie, 85 % des matières résiduelles pourraient être recyclées, réutilisées ou compostées. La quantité de déchets recyclés par rapport à l'ensemble des déchets produits, bien qu'ayant augmenté sensiblement dans les dernières années, se situe encore à 27% seulement. Pourtant, les municipalités et les ménages semblent faire des progrès en matière de recyclage : dans l'ensemble, l'accès des Canadiens à des programmes de recyclage du verre, du papier, du plastique et du métal a augmenté entre 1994 et 2006. Sur la même période, la participation des ménages canadiens à des programmes de recyclage s'est accrue : 97% des Canadiens participent à au moins un programme de recyclage quand ils y ont accès.<sup>41</sup>

Les constats que nous venons de faire sont assez pessimistes et montrent que les familles font partie des causes des problèmes environnementaux, par leur consommation. Mais il faut aussi

---

<sup>39</sup> Statistiques Canada : Envirostats, Vol. 1 Numéro1, été 2007.

<sup>40</sup> LEFEBVRE J-F., 1995, Guérard Y. et Drapeau J-P., *L'autre écologie : Ecologie, transport et urbanisme, une perspective macroécologique*, Ste-Foy (Qc), GRAME et Éd. Multimonde, p. 262 et suivantes.

<sup>41</sup> Sources : Statistiques Canada, Envirostats, Vol. 1 N.1, été 2007, et Recyc-Québec, Bilan 2006.

relativiser cette part : les familles sont en grande partie dépendantes de situations résultant de décisions qui leurs échappent, décisions prises par des gouvernements locaux, provinciaux, national, par des entreprises et par le marché mondial. Quelle capacité de choix et quelles responsabilités ont-elles réellement ?

## LA FAMILLE, LIEU DE RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

### Prise de conscience de l'impact des choix familiaux

On peut se demander à quel point les familles, prises dans un contexte de pression à la consommation et devant en priorité assumer leurs fonctions de base, ont une marge de manœuvre suffisante face aux problèmes environnementaux. Qu'est-ce qui peut amener les membres d'une famille à prendre conscience de leur impact sur l'environnement et à faire des choix différents ? Il s'agit ici d'examiner les valeurs et les représentations qui sous-tendent le mode de vie des familles.

### Valeurs familiales et responsabilité environnementale

D'où vient la « sensibilité à l'environnement » chez les membres d'une famille et comment va-t-elle se traduire en actes ? Les valeurs morales impliquées dans la qualité des relations au sein des sociétés humaines peuvent-elles être mises en parallèle avec les valeurs dont ces sociétés ont besoin dans leurs relations avec l'environnement ? On peut remarquer que cette sensibilité a des points communs avec l'empathie, qu'elle contient des éléments de jugement moral et qu'elle intègre le sens des responsabilités.

L'empathie – la capacité de comprendre ce que ressentent les autres – est une qualité humaine qui se développe dès la petite enfance. Les enfants sont plus empathiques lorsque leurs parents attirent leur attention sur les conséquences de leur mauvaise conduite sur les autres.<sup>42</sup> L'aptitude à l'empathie conduit l'individu à respecter certains principes moraux, selon Martin Hoffman.<sup>43</sup>

Les valeurs morales et le comportement des enfants sont modelés en grande partie sur ceux des parents. L'un des rôles importants de la famille est donc d'aider les enfants à bâtir des comportements socialement adaptés qui supposent l'intégration des notions de bien et de mal et de responsabilité de ses actes. Dans une famille, le sens de responsabilité vis-à-vis de

---

<sup>42</sup> GOLEMAN, Daniel, 1997, *L'intelligence émotionnelle*, Paris, Éd. robert Laffont SA, pour l'édition française, p.155.

<sup>43</sup> GOLEMAN, Daniel, 1997, *L'intelligence émotionnelle*, p. 164-165 et p. 295-297.

l'environnement ressemble fort à une extension de ces principes (l'empathie et la responsabilité) vers un ensemble plus vaste (la communauté, les êtres vivants, la Nature, la Terre).

Dans le domaine du Droit de l'environnement et de l'éthique, la responsabilité environnementale (ou écoresponsabilité) est un principe qui admet qu'il y a obligation pour tous et chacun de protéger préventivement l'environnement ou de réparer les dommages environnementaux

Si l'on repense à l'esprit du développement durable, on se rappelle aussi de la notion d'*héritage* qu'il contient : les générations présentes ont le devoir moral de protéger les ressources naturelles pour le bien des générations futures. « On ne possède pas la Terre, on l'emprunte à ses enfants », dit le proverbe amérindien. S'il y a un lieu dans la société où cette idée d'héritage peut résonner et prendre un sens, c'est bien dans la famille. À contre-courant de la culture de consommation et de court terme, développer un sens des responsabilités environnementales est une tâche cruciale pour la famille. Peut-elle l'assumer seule ? Il faut que l'ensemble de la société s'en fasse aussi le relai.

### **Changements : Freins et éléments déclencheurs**

Il faut souvent l'accumulation de plusieurs faits avant qu'un individu ait suffisamment conscience d'un problème et ait la capacité d'adopter un changement de comportement approprié. Ce paragraphe tente de faire l'inventaire des éléments qui vont entraîner la prise de conscience d'une famille vis à vis de l'environnement, et l'inventaire des freins à ce processus.

Les éléments « externes » à la famille déclenchant la prise de conscience peuvent être :

- Un problème de santé ayant un lien avec l'environnement qui touche un membre de la communauté proche (voisin, ami),
- La description de problèmes environnementaux dans les médias,
- L'attachement à des lieux qui ont une valeur pour les individus,
- Un problème qui touche directement la qualité de vie ou l'environnement immédiat (par exemple : la pollution ou la menace de destruction d'un lieu),
- L'appartenance à un groupe ou une communauté qui valorise les préoccupations environnementales (l'école, l'église, une association),
- L'expérience d'un événement marquant : catastrophe, période de privation,
- L'expérience d'un mode de vie simple ou plus proche de la Nature.

Les éléments « internes » aux membres de la famille peuvent être :

- Un problème de santé d'un de ses membres (exemple : allergies aux pesticides d'un enfant, cancer potentiellement lié à des causes environnementales),
- L'inquiétude pour sa santé ou la santé de ses enfants,
- L'empathie, la compassion,
- Le sens moral assez fort et le sens critique,
- Le sens de responsabilité envers le monde extérieur.

Qu'est-ce qui va faciliter la décision de changer des comportements pour des alternatives plus écologiques ? On peut identifier les facteurs suivants :

- Des éléments de la communication et de la culture familiales, tels que :
  - La capacité à chercher des solutions, individuellement et en famille, lorsqu'on est confronté à un problème,
  - Les styles de relation et de prises de décision au sein de la famille, la possibilité de confronter paisiblement des points de vue dans le but d'une issue constructive,
  - La capacité à relier le bonheur de la famille et de ses membres au « bien commun »,
  - La satisfaction qui vient de la mise en cohérence de ses actes en avec ses valeurs.
- Des éléments externes, tels que :
  - Les recommandations d'amis ou de parents,
  - La présence dans le milieu de ressources matérielles qui facilitent ces actions (commerces et services),
  - Le renforcement entre plusieurs messages : par exemple, certaines habitudes recommandées pour la santé, comme l'activité physique régulière (marche), manger plus de fruits et légumes et moins d'aliments transformés sont aussi des mesures bénéfiques pour l'environnement,
  - Des expériences ayant apporté un sentiment d'habilitation face à des problèmes,
  - L'appartenance à un groupe qui met en œuvre des actions « écoresponsables ».

Si les valeurs et les convictions priment dans une certaine mesure sur des facteurs objectifs, comme le temps disponible ou le budget, l'accessibilité d'un choix de comportement ou le niveau d'éducation vont aussi jouer un rôle. Par exemple, à budget égal, certaines familles vont acheter une partie de leur alimentation biologique, alors que d'autres vont rester sur la perception que « c'est trop cher ». De la même façon, sur deux familles qui ont des emplois du temps similaires, l'une trie et recycle ses déchets, l'autre omet de le faire en prétextant le « manque de temps ». Quels sont donc les freins à l'adoption de pratiques plus écologiques ?

- Les freins internes à la famille :
  - La place donnée dans la vie familiale à la culture du « consumérisme » (modes, publicité, magasinage comme activité familiale),
  - Le choix et la place donnée aux médias (télévision, Internet, annonces publicitaires),
  - La difficulté ou la peur de se différencier des habitudes familiales, des voisins, des proches, des collègues de travail,
  - Les discordances de perceptions et de valeurs dans la famille (par exemple, l'un des conjoints est convaincu que certains comportements plus écologiques seraient nécessaires, mais son opinion n'est pas partagée par les autres membres, ce qui crée des tensions),
  - Les perceptions négatives liées aux changements possibles et aux produits différents,
  - Le poids des habitudes,
  - Le temps,
  - Les priorités budgétaires,
  - Le manque de connaissances,
  - Le sentiment d'impuissance face à l'ampleur des problèmes.
- Les freins externes :
  - Le manque de choix dans le milieu quotidien (absence ou faible choix de produits ou services écologiques dans le territoire habituel des activités familiales),
  - Le coût,
  - L'étiquetage déficient,
  - L'absence d'information en matière de consommation et de santé environnementale.

Débatte des achats à faire, peser ensemble le pour et le contre en prenant en compte les avantages et les inconvénients du produit pour les personnes et pour l'environnement est un véritable cours de « Démocratie 101 » et de « Consommation avertie » pour tous les membres de la famille. Cela fait partie de la responsabilité des parents de s'éduquer et d'éduquer leurs enfants face au pouvoir de la société de consommation.<sup>44</sup> Mais on voit, par l'inventaire que nous venons de faire, que beaucoup d'éléments pèsent dans la balance pour les familles et rendent cette tâche difficile.

---

<sup>44</sup> Voir à ce sujet DALY, K., 2004, « L'évolution de la culture parentale », dans *Tendances de la famille contemporaine*, Institut Vanier de la Famille. (en ligne : [http://www.vifamily.ca/library/cft/parenting\\_fr.html](http://www.vifamily.ca/library/cft/parenting_fr.html)).

## La responsabilité face à l'environnement : le rôle de l'éducation et de l'information

Les problèmes environnementaux peuvent apparaître comme une charge supplémentaire de préoccupations, qui s'ajoute aux tâches essentielles et aux contraintes habituelles auxquelles la famille fait face. Les familles sont confrontées à un énorme défi : *comprendre* les problèmes environnementaux et savoir *quoi faire*. L'information est disponible, mais dispersée dans des sources très variées : magazines, radio, télévision, étiquetage, livres, sites internet et publications d'organismes non gouvernementaux (ONG), des gouvernements ou même d'entreprises et de centres de recherche. Est-elle accessible et compréhensible pour tous ?

Les publications sur Internet et les livres sont souvent très détaillées : ce ne sont pas forcément les plus accessibles pour des raisons de moyens et de temps. Les lois sur l'étiquetage, concernant principalement les aliments, les cosmétiques et les produits potentiellement dangereux, ont une grande importance pour faciliter les choix des citoyens, mais présentent encore des lacunes dans leur étendue et leur application. Le simple fait de lire les étiquettes de certains aliments est un défi si on n'a pas en main un manuel explicatif sur les additifs alimentaires ou les ingrédients des cosmétiques !

D'autre part, pour pouvoir faire des choix éclairés, il faudrait avoir accès à des explications claires sur la provenance, les conditions de fabrication (humaines et environnementales), le contenu et les risques éventuels pour la santé et l'environnement d'un produit. Cette information, connue des spécialistes mais absente des emballages, serait un des éléments qui donnerait la possibilité réelle à tous d'utiliser leur jugement moral autant que financier. Imaginons par exemple le texte suivant sur l'emballage d'un jouet : « ce produit a été fabriqué par des employés sous-payés d'une usine en ... (nom d'un pays ayant des lois sociales plus faibles qu'au Canada), dont la délocalisation a coûté la perte de (x) emplois au Canada, et polluant l'air de sa région ; il est fabriqué dans un plastique contenant des phtalates, produit potentiellement dangereux pour la santé; il est conçu peu solide pour avoir une courte durée de vie, et deviendra rapidement un déchet non recyclable coûteux pour la société; il a été transporté sur (x) milliers de kilomètres, causant la production de (x) tonnes de gaz à effet de

serre et des émissions de poussières, fumées nocives, etc. » Une telle information directement disponible au consommateur n'aurait-elle pas un impact sur ses choix ?<sup>45</sup>

Les ménages peuvent s'informer plus à fond sur les produits qu'ils achètent : c'est une « culture » de consommation qui se bâtit progressivement. Une des clés pour la participation des familles à la protection de l'environnement et de leur santé, est la *disponibilité et l'accessibilité de l'information* d'une part, et *l'éducation* d'autre part. C'est un enjeu de société majeur, pour lequel beaucoup de progrès reste à faire.

## **Actions concrètes : ce que les familles peuvent faire**

### Consommer de façon responsable

Revoir ses habitudes de consommation n'est désormais plus une œuvre de pionniers : de nombreux guides de toutes sortes existent pour supporter la famille dans ses choix. Changer sa consommation a aussi un rôle de message public. La « consomm'action » pour l'auteure Laure Waridel désigne l'expression des choix de société au travers des achats quotidiens. Les familles canadiennes sont des acteurs économiques de poids et les entreprises sont à l'écoute des demandes des consommateurs, si ceux-ci s'expriment. Par exemple, entre 1998 et 2003, la valeur des ventes de café équitable a été multipliée par 29 au Canada, ce qui représente près de 20 millions de dollars canadiens en 2003 seulement.<sup>46</sup> Ce phénomène a été dû en bonne partie à des campagnes de sensibilisation auprès des consommateurs menées par des ONG (organisations non gouvernementales) telles qu'OXFAM, Équiterre et bien d'autres.

Quelques principes simples guidant la consommation responsable :

- diminuer sa consommation (résister à « la fièvre acheteuse » !)<sup>47</sup>
- réduire les déchets : éviter les emballages inutiles et les produits jetables, réutiliser (ce qui s'applique aux matériaux de construction, meubles, vêtements, articles divers...), recycler, composter ;

---

<sup>45</sup> De nombreux exemples concrets de ce type sont présentés dans l'ouvrage de DE GRAAF, John, David Wann, Thomas H. Naylor, 2004, *J'achète, combattre l'épidémie de surconsommation*, Éd. Fidès pour la traduction française.

<sup>46</sup> WARIDEL, Laure, 2005, *Acheter, c'est voter : la cas du café*, Montréal, Éd. Écosociété et Équiterre.

<sup>47</sup> WARIDEL, Laure, janvier 2008, chronique « Moderniser l'économie », journal *Voir*, Montréal.

- faire des choix alimentaires le plus possible en faveur de produits locaux, biologiques (portant un sceau de certification d'une organisation reconnue), peu transformés, peu emballés, issus du commerce équitable ;<sup>48 49</sup>
- réaliser des économies par différentes mesures d'efficacité énergétique à domicile (isolation thermique, ampoules et appareils électroménagers plus efficaces par exemple)
- revoir sa façon de se transporter : privilégier quand c'est possible le transport à pied et à vélo, le transport en commun, le covoiturage, les voitures partagées (comme le système Communauto à Montréal et VirtuCar à Ottawa), et choisir des voitures les moins gourmandes en carburant ;<sup>50</sup>
- limiter son exposition aux produits toxiques en évitant certains plastiques, particulièrement les codes 1 (PET), 3 (PVC), 6 (styrofoam ou polystyrène, PS), et certains codes 7 (polycarbonates) , en choisissant des alternatives naturelles aux produits d'entretien, de soin personnel et des matériaux et équipements écologiques pour la maison, en éliminant les pesticides.

La liste des actions à entreprendre peut sembler dépasser la capacité des familles à modifier leurs habitudes. Pourtant, beaucoup d'entre elles réussissent ces changements de comportements en y allant petit à petit, au fur et à mesure qu'elles assimilent des informations nouvelles. Ces changements ne sont toutefois possibles en bout de ligne que si elles rencontrent des opportunités dans leur entourage, c'est à dire que le marché et la collectivité aussi évoluent.

### Familles citoyennes

Les rôles et responsabilités de la famille ne s'arrêtent pas à l'éducation et à la consommation. Les familles peuvent faire part de leurs préoccupations aux gouvernements et aux entreprises et demander des améliorations dans le domaine des produits de consommation ou du développement durable de leur communauté. Il est dans le droit des familles de demander entre autres que soient retirés du marché des produits toxiques et que soient améliorées les réglementations sur l'étiquetage ou l'efficacité énergétique des produits.

---

<sup>48</sup> en se référant à des groupements tels que Canadian Organic Growers (<http://www.cog.ca/buyorganic.htm>) ou Equiterre (<http://www.equiterre.qc.ca/agriculture/paniersBios/index.php>).

<sup>49</sup> WARIDEL, Laure, 2003, *L'envert de l'assiette*, Éd. Écosociété, Montréal.

<sup>50</sup> Site Internet de Communauto : <http://www.communauto.com/comment.html>

## Les limites au rôle de la famille : ce que la société doit faire

Les précédents paragraphes ont insisté sur les diverses responsabilités des familles en matière d'environnement. On pourrait toutefois argumenter qu'elles ne jouent qu'un rôle bien mince si on considère tout ce sur quoi elles ont très peu de prise : le développement incessant de nouvelles substances chimiques et de nouveaux produits, les lacunes dans la réglementation et la recherche sur les effets toxiques des substances sur le marché, la toute-puissance du système économique mondialisé développé dans les dernière décennies, la culture de consommation sous-tendue par une « science du marketing » habile à manipuler les consommateurs. La famille ne peut à elle seule porter le fardeau de corriger des décennies de développement « tout-économique ». Elle a besoin du soutien de politiques publiques progressistes, non seulement pour plus d'information, mais aussi pour des produits et services alternatifs accessibles et d'incitatifs à y avoir recours. Dans ce contexte, les responsabilités sont partagées avec bien d'autres acteurs.

## **Les responsabilités de l'ensemble de la collectivité vis-à-vis des familles**

### Les politiques gouvernementales

Voici, parmi les recommandations proposées par des chercheurs en matière de développement durable, des organisations internationales ou des ONG, certaines mesures qui créeraient un contexte facilitant la protection de l'environnement par les familles :

- Cesser les subventions aux activités économiques qui ont des impacts négatifs sur les écosystèmes, pour rediriger l'argent vers des pratiques qui les respectent et en assurent le renouvellement à long terme (principe d'écoconditionnalité) : cela stimulerait l'offre de biens et services plus écoresponsables.
- Réviser la fiscalité pour introduire des « écotaxes » basées par exemple sur la production de CO<sub>2</sub> ou de produits polluants<sup>51</sup> : cela créerait des revenus, qui pourraient aider à développer, par exemple, des moyens de transport plus écologiques, et stimulerait l'offre de biens et services plus éco-responsables.
- Développer, encadrer et faire respecter des systèmes de certification identifiant à l'étiquetage les produits issus de pratiques durables (comme les certifications d'agriculture biologique, FSC pour le bois, ou SeaChoice pour les produits de la pêche)

---

<sup>51</sup> LEFEBVRE J-F., Guérard Y. et Drapeau J-P., 1995, *L'autre écologie : Ecologie, transport et urbanisme, une perspective macroécologique*, Ste-Foy (Qc), GRAME et Éd. Multimonde, p.127.

ou présentant d'excellentes performances énergétiques : cela faciliterait les choix de consommation éclairés.

- Renforcer et faire appliquer rigoureusement les lois telles que la Loi de protection de l'environnement (qui est en cours de révision), les lois et règlements régissant les substances toxiques ; faire porter le fardeau de la preuve de non-toxicité pour les humains sur les entreprises qui fabriquent les substances et non sur le gouvernement : cela contribuerait à diminuer la quantité de substances toxiques en circulation.
- Appliquer le principe de précaution en prenant des mesures proactives d'interdiction de substances potentiellement toxiques : cela améliorerait la protection de la santé publique.
- Renforcer les mesures incitatives à l'achat d'équipements répondant à des critères de durabilité : cela élargirait et faciliterait les choix éco-responsables des familles.

### Les politiques locales

Les municipalités et collectivités locales ont un énorme rôle à jouer tant leurs compétences touchent les familles, la qualité de vie et de l'environnement. Voici quelques exemples d'actions que certaines villes réalisent :

- Définir un plan de développement durable de la collectivité en assurant la participation, la concertation et la sensibilisation des habitants ;<sup>52</sup>
- Avoir des programmes de collecte sélective des déchets complets et efficaces, incluant le recyclage, les déchets de jardin, les déchets dangereux, le compostage municipal ou domestique, et des systèmes de collecte des articles usagés pour favoriser le réemploi (et les emplois) au lieu du gaspillage ;
- Offrir un réseau de transport en commun bien développé et accessible à tous ;
- Dans les zones urbaines denses, mettre en place des mesures d'apaisement de la circulation, des zones piétonnières, des programmes de verdissement incluant les toits verts (améliorant la qualité de l'air et la « climatisation naturelle » en été) ;
- Mettre en place un zonage urbain et des projets de réaménagement urbain qui luttent contre l'étalement et l'importance de la voiture et recréent des quartiers à taille humaine offrant de nombreux services de proximité ;
- Adopter un règlement interdisant l'usage des pesticides ;
- Faciliter les systèmes d'achat local et régional.

Au Canada, la ville de Toronto a été en 1984 l'une des initiatrices du mouvement « Healthy Cities – Villes en Santé » de l'Organisation Mondiale pour la Santé, qui compte maintenant dix

---

<sup>52</sup> Recommandation incluse dans : Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, 3-14 juin 1992, Rio de Janeiro, rapport *Agenda 21*.

mille projets dans le monde. Des exemples inspirants se retrouvent parmi les villes membres de la *Coalition des Communautés en santé de l'Ontario*, et du réseau québécois *Villes et Villages en santé*. Nés en Europe, les mouvements *Citta Slow* (Slow Cities), né en Italie, et *Transition Towns* (Irlande et UK) s'étendent partout dans le monde.<sup>53</sup>

### Le rôle des ONG, des associations professionnelles et des syndicats

Les associations de consommateurs, ou s'occupant de protection de l'environnement, de consommation responsable, d'équité, de santé, certains syndicats et associations familiales jouent un rôle-clé dans l'information du public, la recherche, la conception et la mise en œuvre de solutions, la participation dans l'élaboration de politiques en matière d'environnement. Elles sont un bon « point de ralliement » pour les familles. Certaines associations professionnelles canadiennes, comme l'Association canadienne des médecins pour l'environnement, se positionnent en faveur de mesures progressistes en matière de protection de l'environnement dans l'intérêt de la protection du public, en étudient et critiquent les politiques gouvernementales ou publient des études sur les liens entre la santé et l'environnement.

### Le rôle des entreprises

Certaines entreprises et groupements professionnels jouent un rôle moteur dans la mise en œuvre pratique du développement durable en développant des techniques et des matériaux plus écologiques, favorisant le recyclage et l'efficacité énergétique. D'autres contribuent à implanter des certifications environnementales comme la certification FSC pour le bois, LEED pour le bâtiment, ou les normes d'agriculture biologique. De grandes et moyennes entreprises mettent en place leur plan de développement durable avec des systèmes d'évaluation et de suivi des résultats.

## **CONCLUSION**

Dans l'état des lieux que nous avons tenté d'établir précédemment, il ressort à quel point la famille a un rôle important à jouer comme premier lieu de sensibilisation à l'environnement et

---

<sup>53</sup> Healthy Cities International : <http://www.healthycities.org> (en anglais), réseau VVS : <http://www.rqvvs.qc.ca> (en français), CCSO : <http://ccso.ca> (en anglais), Slow Cities : [http://www.matogmer.no/slow\\_cities\\_citta\\_slow.htm](http://www.matogmer.no/slow_cities_citta_slow.htm), Transition Towns : <http://www.transitiontowns.org/> (en anglais).

comme acteur du développement durable. Nous avons parlé ici de la relation problématique entre famille et environnement. Il serait intéressant d'explorer de façon plus profonde les relations multiples et complexes que les familles, dans leur diversité, entretiennent avec l'environnement (niveau économique, origine ethnique, structure, etc.). D'autre part, la famille apparaît encore relativement peu outillée pour effectuer des changements et dépend énormément de la qualité de l'information, des possibilités pratiques qui s'offrent à elles, de l'aide qu'elle reçoit des services publics et du rôle des gouvernements, des ONG et des entreprises pour faciliter ces changements. A la lumière des nombreuses évidences scientifiques disponibles, il semble urgent que les gouvernements prennent une plus grande part de responsabilité pour protéger les familles et les générations futures en assurant un environnement plus sain et des pratiques durables, et pour inciter activement tous les acteurs économiques à faire leur part dans ce but.

## RESSOURCES ET LIENS :

### Informations sur le développement durable et l'environnement :

- Toutes données scientifiques et pédagogiques sur l'environnement en général, sous toutes formes (Rapports scientifiques, livres, DVD, etc.) : accessibles sur le site du *Canadian Environmental Literacy Project*,  
[http://www.celp.ca/Students/stu\\_mainpage.php](http://www.celp.ca/Students/stu_mainpage.php) (en anglais, recherche à partir de la page *Students*)
- Environnement Canada, pages d'information EnviroZine :  
[http://www.ec.gc.ca/EnviroZine/french/pollution\\_f.cfm](http://www.ec.gc.ca/EnviroZine/french/pollution_f.cfm)

### Initiatives du gouvernement canadien pour inciter les familles à protéger l'environnement :

- Le Bureau de la consommation du Canada (partie d'Industrie Canada) a une page web sur la « consommation durable » ([http://www.ic.gc.ca/epic/site/oca-bc.nsf/fr/h\\_ca02302f.html](http://www.ic.gc.ca/epic/site/oca-bc.nsf/fr/h_ca02302f.html))
- Éco-étiquettes canadiennes, Ecologo : [www.environmentalchoice.ca](http://www.environmentalchoice.ca)
- La Passerelle d'information pour les consommateurs canadiens - rubrique Environnement, (<http://consumerinformation.ca/>)

### Mesures incitatives :

- programmes visant à encourager les consommateurs à adopter des mesures d'économie d'énergie (résidences et véhicules) en vue d'assurer une meilleure qualité de vie (extrait du site <http://ecoaction.gc.ca/ecoenergy-ecoenergie/consumers-consommateurs-fra.cfm>).
- voir aussi : l'Office de l'efficacité énergétique ; ecoTransport : Programme de remise écoAUTO
- par Environnement Canada : Rabais et incitatifs provinciaux et municipaux (Pour les consommateurs) : [http://www.ec.gc.ca/incitatifs-incentives/index\\_fra.asp](http://www.ec.gc.ca/incitatifs-incentives/index_fra.asp)
- page sur l'efficacité énergétique des logements de la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) : [http://www.cmhc-schl.gc.ca/fr/co/co\\_002.cfm](http://www.cmhc-schl.gc.ca/fr/co/co_002.cfm)

### ONGs canadiennes : informations, recherche, actions, guides pratiques.

- Amis de la Terre/Friends of the Earth Canada (<http://www.foecanada.org/>)
- Conseil des Canadiens (<http://www.canadians.org/>)
- Environmental Working Group (<http://www.ewg.org/>)
- Environmental Defence (<http://www.environmentaldefence.ca/>)

- Équiterre (<http://www.equiterre.qc.ca>)
- Fondation David Suzuki (<http://www.davidsuzuki.org>)
- Greenpeace (<http://www.greenpeace.org/canada/>)
- Labour Environmental Alliance Society (<http://www.leas.ca/>)
- Sierra Club Canada (<http://www.sierraclub.ca>).

#### ONGs en santé environnementale :

- Partenariat canadien pour la santé des enfants et de l'environnement (PCSEE):  
<http://www.healthyenvironmentforkids.ca/>
- Femmes en santé : <http://www.femmesensante.ca/resources/azindex.cfm>(cliquer sur Santé environnementale)
- Espace Santé (par l'Institut canadien de la santé infantile (ICSI) en partenariat avec la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance (FCSGE)) :  
<http://www.cfc-efc.ca/healthy-spaces>

#### **Associations professionnelles :**

- Association canadienne de droit de l'environnement (CELA) :  
<http://www.cela.ca/francais.shtml>
- Association canadienne des médecins pour l'environnement :  
<http://www.cape.ca/index.shtml>
- Association canadienne de santé publique :  
<http://www.cpha.ca/fr/programs/environment.aspx>

#### **Portails consommation responsable :**

- [www.ethiquette.ca](http://www.ethiquette.ca), Planet Friendly : guide général sur la consommation responsable et plus au Canada (en anglais) <http://www.planetfriendly.net/living.html>